



Dossier pédagogique pour l'enseignant

Les petits sculpteurs

Informations pratiques

Type	Atelier du patrimoine
Durée	1h
Public	Cycles 1 et 2
Rendez-vous	salle du service éducatif, centre du patrimoine, Ancien collège
Résumé	Cet atelier propose aux enfants de découvrir de manière ludique l'histoire, la diversité et le mode de fabrication des décors en argile qui ornent les façades de la ville. Ils deviennent ensuite des petits sculpteurs en créant leur propre décor sur une plaque d'argile qu'ils auront au préalable façonnée.
Lien avec les programmes scolaires	Fabriquer un décor avec un matériau particulier Découvrir les formes Histoire des arts : pratique artistique
Objectifs	<ul style="list-style-type: none">- Découverte de l'architecture et des décors conçus sur les façades- Connaître les différents types de décors, un exemple : les mascarons- acquérir des notions sur les techniques de modelages de la terre en réalisant un mascarons
Outils pédagogiques	<ul style="list-style-type: none">- outils pour le travail de la terre- façade d'une maison de Montauban
Matériel à amener par l'enseignant	<ul style="list-style-type: none">- un pain de terre rouge de 10kg pour la classe. Une boîte à chaussures par enfant pour le transport.

Déroulé de l'activité

■ Introduction

Les décors sont nombreux sur les façades à Montauban. Ce sont des décors en argile datant essentiellement du 19^e siècle.

La famille Virebent était réputée au 19^e siècle pour ces décors. Ils ont mis au point une technique (la plinthotomie) pour fabriquer de façon quasi industrielle des décors de tous types à poser sur les façades. Nous allons chercher à comprendre comment sont fabriqués ces décors.

- **Une façade de Montauban**

Les enfants observent une façade nue, puis s'interrogent sur les endroits possibles pour installer un ou plusieurs décors



- **Comment fabrique-t-on un décor en terre ?**

Les enfants doivent remettre dans l'ordre 4 dessins.

Dessin 1 : un ouvrier extrait la terre, deux autres la préparent : ils battent la terre. Au 1^{er} plan, de la terre trempe dans un bac d'eau.

Dessin 2 : dans l'atelier, l'ouvrier découpe à l'emporte-pièce une fleur. Il pose sur une plaque son emporte-pièce. Autour du personnage on voit différents outils et sur une étagère des motifs déjà réalisés sèchent.

Dessin 3 : les motifs finissent de sécher sur une table. Ils sont prêts à être enfournés dans un grand four pendant 10 à 12 heures de cuisson.

Dessin 4 : le décor est posé sur une façade de maison. Un double système de mortier et de crochet est utilisé.



- **Réalisation d'un décor en terre**

Les enfants réalisent leur décor en terre en suivant les étapes indiquées par le guide-conférencier



L'entreprise Virebent

Les usines Virebent implantées à Launaguet inventent un procédé industriel de décors en terre cuite appelé plinthotomie. Grâce à ces nouveaux procédés techniques, la briqueterie Virebent va rompre avec le façonnage traditionnel de la terre cuite.

La création de la fabrique en 1830 a lieu sur le domaine familial de Miremont à Launaguet. A ses débuts elle regroupe une cinquantaine d'ouvriers et une production abondante. L'administration de la manufacture était une affaire de famille. Pour passer commande, la clientèle devait soit se rendre soit à l'usine, soit au siège de la société, 4 rue du Fourbastard avant son transfert 50 rue Alsace Lorraine. Auguste Virebent, l'architecte construisait les décors et dressait les plans et les élévations. L'intendance matérielle et financière relevait de Prosper et Sylvestre, tandis que Victor, avocat assurait le règlement des contentieux. La manufacture connut jusqu'en 1965 date de sa disparition diverses transformations. Il ne reste aujourd'hui que des ruines des principales constructions de l'ancienne fabrique de Miremont.

Cette technique produit des éléments légers souvent creux susceptibles d'être moulés dans des terres de couleurs différentes. Ces décors occupent une place de choix sur les façades et deviennent un des éléments caractéristiques de l'architecture du 19^e sur la région Toulousaine.

Elle propose des objets variés dans le style et le traitement de la matière. Les Virebent passèrent maîtres dans l'ornementation de façades de jardins mais aussi d'intérieurs avec une large gamme d'objets mobiliers. De nombreuses églises et édifices publics, mais aussi hôtels particuliers et châteaux, témoignent encore de cet étonnant mariage de la brique rouge et de décors de céramique imitant la pierre blanche.

Virebent et Montauban

Devenue siège d'une préfecture en 1808, Montauban se modernise, et organise une politique de grands travaux. C'est à cette époque que la physionomie de la ville change le plus.

Le décor occupe une place de choix sur les façades de cette époque et les décors produits par l'entreprise Virebent sont un des éléments caractéristiques de l'architecture montalbanaise du 19^{ème} siècle.

Plusieurs éléments de série se retrouvent en fonction des modes et des époques.

La fabrication industrielle de ces décors et leur installation sur les façades montalbanaises est un excellent moyen de datation des immeubles.

L'éclectisme préside au choix des motifs. Virebent puise aussi bien dans l'Antiquité gréco romaine que dans la Renaissance française et même pour les édifices religieux, dans le Moyen Age roman ou gothique. Il s'avère impossible de répertorier les façades qui ont fait appel à ce type de décors plaqués.

Voici deux des façades les plus remarquables et les plus connues :

- Hôtel Rous de Feneyrols, 2 rue Porte du Moustier

Cet hôtel fût habité au 18^{ème} siècle par Antoine de Rous, seigneur de Feneyrols, Président Trésorier de France au Bureau des Finances de Montauban. Une inscription nous révèle les dates de constructions 1844-1849.

Sur la rue, les deux pavillons reliés par une terrasse, au-dessus du porche menant à la cour, s'ornent de pilastres cannelés soutenant un entablement d'une grande richesse ornementale. Entre les triglyphes, les métopes portent les attributs des guerriers divers (armes, casques, cuirasses, boucliers) autant de motifs qui figuraient en bonne place sur les catalogues de la fabrique Virebent.

Au second étage, terminé par une balustrade de terre cuite, des pilastres ioniques encadrent les fenêtres en plein cintre.

- Maison des Caryatides, place Franklin Roosevelt

Il s'agit de l'hôtel des Messageries des maîtres de poste sur Toulouse, comme le précise l'inscription gravée sur une plaque de marbre gris au-dessus de la porte. Vers le milieu du 19^{ème} siècle, la compagnie Ramel Pech, oncle et neveu, assurait à partir d'ici le service quotidien des diligences vers Toulouse, Cahors et Albi. Construite vers 1830-1840, la galerie du premier étage s'orne de trois caryatides. Celle du milieu, calme et immuable est encadrée de ses voisines au port souple et aisé. Elles ont été moulées en terre cuite, en 1840, par Auguste Virebent d'après les caryatides du Louvres réalisées par Jean Gougeon.

Vocabulaire

Entrelacs : ornement composé de lignes entrelacées qui peut être abstrait, géométrique, ou bien comporté des motifs végétaux ou animaliers stylisés.

Mascaron : masque sculpté de fantaisie pouvant décorer l'agrafe d'un arc, la panse d'un vase, l'orifice d'une fontaine.

Palmette : ornement en forme de palme stylisée.